Rouge Sang

par

Morfinn

1. Commencement.

2. Azlan

Commencement.

Note de l'auteur: Voilà mes dernières élucubrations, j'étais pas trop sur de poster mais puisqu'il n'y a que la pression qui peut me pousser à continuer... J'espère que vous apprécierez.

Rouge Sang

Chapite 1 : Commencement

Elle était née paysanne mais avait su faire un heureux mariage. Ainsi, elle passa à l'autre extrême de l'échelle sociale. Sa vie en tant que fermière était très difficile, ses noces changèrent tout cela. Elle ne vécut plus que pour les draps de soie, les dîners mondains et les manteaux de vison. Coulant des jours heureux avec son mari; ils leur arrivèrent ce qui arrive à tous les couples: ils eurent un enfant. Ou plutôt une enfant. Car c'était une très belle fille. Ils l'appelèrent Angèle.

Angèle grandit dans l'amour de ses parents, sa vie n'était qu'un long et paisible conte de fée. Jusqu'à ce jour fatidique où les gnomes des collines attaquèrent la ville.

La panique était générale, les maisons étaient en flammes, les gens tombaient comme des mouches. La ville se rendit sous les gourdins des gnomes.

La famille de la petite fille se cachait dans leur grande demeure lorsque les monstres assoiffés de sang détruisirent la porte. Le père les attendait un fusil en joue, malheureusement il n'eut pas le temps de faire feu, ni de dire ' ouf '. Les créatures l'avaient déjà tué. Après elles commencèrent à piller la maison, sacageant les oeuvres d'art couteuses, brisant les meubles. Lorsqu'ils arrivèrent à la cachette de la fille et de la veuve.

Ils étaient quatre, vêtus de simple cuirasses. Les visages se sont illuminés d'une lueur malsaine lorsqu'ils virent Angèle tremblant dans les bras de sa mère.

Deux d'entre eux l'attrapèrent pendant que les deux autres emmenèrent la femme en pleurs.

La pauvre mère entendit sa fille hurler. L'enfant n'avait que treize ans.

*

Le lendemain, les agresseurs étaient partis et la ville se réveilla dans un paysage d'apocalypse. La ville était complètement détruite. Les morts jonchaient les rues en ruines. Mais dans le concert des pleurs et des gémissements, il y en avait un qui les dominait tous. Un qui brisait tellement le coeur que tous les villageois c'étaient rassemblés autour de la grande demeure. La pauvre veuve éplorée tenait son enfant dans les bras. Angèle avait le corps tuméfié de multiples blessures. Mais celle qui indignait le plus, celle qui faisait redoubler les larmes, c'était celle qui laissait couler un filet de sang entre les cuisses de la malheureuse fillette.

Durant toute la matinée, les survivants rendirent aux morts leurs derniers sacrements et les mirent en terre. L'après-midi, ils tentèrent de trouver des toits pour leurs corps et leurs coeurs.

*

Cette attaque n'était pas isolée, quelque chose semblait faire sortir les gnomes des collines hors de leurs terriers. Les villages furent attaqués, les campagnes dévastées, les habitants massacrés. Bientôt, la rage remplaça la peur; les fermiers prirent les faux, les soldats prirent les armes.

La riposte pouvait commencer.

Les gnomes connurent leurs premières défaites, de cuisantes défaites. Les hommes devenaient plus fort à chaque attaque grâce au renfort des armes trouvées sur le champ de bataille. Les combats se concentrèrent vers les montagnes où les humains tentaient de mener leur agresseurs.

Au bout de deux mois d'affrontements acharnés, les gnomes furent piégés dans les montagnes. Leur armée avait diminuée de moitié et celle des hommes commençait à fléchir sous la fatigue.

Les deux camps savaient que le prochain assaut sera le dernier.

Les hommes chargèrent du haut des montagnes afin de pousser les monstres vers leurs terriers. Les corps tombèrent et les coups se portèrent durant plusieurs jours. Finalement, les gnomes battirent en retraite, épuisés.

Les prêtres enfermèrent les vaincus dans leurs fosses afin qu'ils n'en sortent plus jamais.

Ce que les historiens appèleront la Guerre Gnomiques avait complètement changé le visage des jolies campagnes. Tout était dévasté...

Il ne restait plus qu'à reconstruire un monde avec le sang des héros comme engrais.

*

Pendant ce temps, Angèle guérissait ses blessures. Quelques semaines après la première attaque des gnomes, alors que les armées humaines étaient en train de vaincre dans les collines. Un grand malheur la frappa, la fillette était enceinte. Il était trop tard pour essayer de tuer l'enfant. La malheureuse devait le garder et l'élever.

Depuis ce jour, elle ne sourit plus jamais.

Le jour de l'accouchement, l'atmosphère était électrique: personne ne savait à quoi allait ressembler l'enfant. Certains disaient que c'était l'Antéchrist qui allait apparaitre, d'autre un gnomes encore plus hideux. Tout cela engendra que dans la salle d'accouchement, il y avait trois sages-femmes, deux soldats, un prêtre et un mage en plus de la famille.

Lorsque tout ce beau monde vit que c'était une fille tout à fait normale, ils poussèrent un soupir de soulagement. Le prêtre s'empressa de bénir l'enfant.

Mais à ce moment, une chose étrange se passa, l'enfant ne hurla pas lorsqu'elle reçut la sainte onction mais elle s'arreta de respirer presque, la panique commença à gagner l'entourage alors que le visage du nouveau né vira au rouge. Mais ce silence, n'était que le calme avant la tampête. Le cri qu'il poussait fut si fort, que tout le village l'entendit.

Personne ne fit attention à cela.

On l'appela Carmen, en souvenir du sang versé durant la Guerre Gnomique.

Azlan

Note de l'auteur: et hop!

Chapitre 2 : Azlan.

Azlan, se réveilla en sueur; les draps trempés collaient à son corps. Ses membres tremblaient avec une force affolante.
Il pencha sa tête hors du lit et vomit.
' Encore le même rêve. Chaque le nuit, c'est le même. Je revois encore tous ces morts, tout ce sang... '
Il vomit encore.
Cela faisait un an que la campagne était redevenue calme. Azlan, comme les autres guerriers survivants, fut acclamé comme un héros.
Azlan prit la bouteille de liqueur de grain et en bu une longue lampée.
Depuis la fin de la Guerre, il ne savait pas quoi faire de ses mains. Il n'aimait pas l'agriculture, il méprisait les bûcherons et par dessus tout, il haïssait le travail.

Les soldats avaient reçu une récompense selon leurs besoins: des propriétés, de l'or, un rang important dans l'armée ou la politique... Azlan avait reçu de l'or; et il était en train de le dilapider.

On frappait à la porte : toc, toc.

Azlan se retourna dans son lit avec l'intention ferme de ne pas aller répondre.

Les coups redoublèrent:

' Oh oh! Ouvrez donc cette porte, nous savons que vous êtes là! ' Dit-on derrière la porte.
' Allez au diable! ' Répondit Azlan.

Ils discutèrent de l'autre côté de la cloison.
Silence.

' Monsieur Jokinen, ouvrez cette porte ou nous serons obligé de la casser '

Motivé par l'envie de garder son intimité, Azlan se dégagea des tentacules de tissus qui l'envellopaient et se dirigea vers la cloison.

Il était blond, le corps musclé par les combats. Des cernes noires soulignaient ses yeux bleus clairs. Son regard était morne, vide, usé par la vie. La guerre était passé dans son existence comme un troll sur une pucelle.

Il leur ouvrit. Ils étaient deux : l'aubergiste et un garde de la milice rurale.

' Que voulez-vous? ' Demanda Azlan.

' Ecoutez, ce n'est pas pour votre mal ou que nous ne vous aimons pas mais... ' Commença l'aubergiste.

' Vous devez quitter les lieux ,coupa le policier, dans les délais les plus brefs. '

' Pourquoi? '

' Vous n'êtes plus le bienvenu '

' Pourquoi? '

' Partez. '

' J'ai payé pour cette chambre. '

' Nous ne voulons plus de votre argent, vous restez enfermé ici c'est malsain. '

' C'est d'accord, je m'en vais. '

Il ne voulait pas d'ennuis, il obéit et commença à préparer son sac. Il ramassa le peu d'affaire qu'il avait dans le sac informe de l'Armée Populaire. Il s'habilla d'un pantalon ample vert et d'une longue veste noire dans laquelle il mit la bouteille de liqueur. Les pieds trainant, chaussés des vieilles bottines militaire, il erra jusqu'à la sortie de l'auberge.

' Au revoir et merci. ' Dit automatiquement l'aubergiste

' C'est ça ' pensa Azlan.

Le soleil l'aveugla dès sa sortie, ses yeux n'étaient plus habitués à la lumière du jour. Il regarda autour de lui : les gens s'affairaient aux tâches quotidiennes. Les vendeurs vendaient, les marchants marchandaient, les mendiants mendiaient.

Il faisait assez chaud, l'été approchait. Les gens riaient, parlaient fort, chantaient. Azlan n'aimait pas ça, surtout après avoir passé tout ce temps seul dans sa chambre. Il décida alors de se diriger vers la forêt. Là au moins, il serait au silence et au calme.

Il marcha une demie journée pour enfin arriver dans les premiers sous-bois de la forêt d'Emeraude. Jadis, la rumeur populaire disait que cet endroit étaient hantés par toutes sortes de créatures afin de garder un trésor. Azlan avait perdu l'esprit d'enfant qui lui avait permis de croire à ce genre de contes fabulatoires.

Blasé, il entra dans les bois. Après avoir marché pendant de longues heures, il arriva près d'une rivière dans une sorte de prairie. Il décida de s'arrêter ici pour passer la nuit. Après avoir rassemblé du bois, Azlan alluma un feu et s'assit devant. Il regardait les flammes, repensant à sa journée : une ombre passa sur ses yeux.

La lune brillait dans les cieux. Au loin, un loup hurla.

Les autres fictions de Morfinn :

L'Automne *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1459.htm*

Vrac De Poèmes *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1346.htm*

Trolls! *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1498.htm*

Nuit finlandaise *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1463.htm*

Poèmes en vrac *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-699.htm*

De simples mots *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1260.htm*

Ballade ultrastructurelle des trois poupées *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1228.htm*

Nuit sur quai d'hiver *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-448.htm*